

DISCOURS

PRONONCÉ À LA

CLOTURE DE L'ANNÉE SCOLAIRE

PAR

Monsieur l'abbé MULLER,

Directeur à l'Athénée de Luxembourg.

Ein Auszug aus dem Luxemburger Wort.

Luxembourg.

Imprimerie de Pierre Bruck.

Preisvertheilung am Athendum.



Unter dem Vorsitze des Hrn. General-Directors Ulveling, der Anwesenheit des Hochw. Hrn. Apost. Pro-Vikars, Sr. Exc. Gen. v. Wedell, des Curatoriums des Athenäums, des Stadtbürgermeisters und mehrerer Unterrichtsfreunde geistlichen und weltlichen Standes wurden letzten Sonntag die Preise an die Zöglinge des Athenäums vertheilt. Der Hr. Direktor der Anstalt hielt bei dieser Gelegenheit folgende Ansprache :

» Messieurs ,

» Nous allons avoir l'honneur de placer sous vos yeux au pied de cette estrade l'élite des jeunes athlètes qui ont lutté dans cette arène.

» Elle est nombreuse et intéressante cette année. Nous la produisons avec la satisfaction de l'horticulteur qui étale la floraison des végétaux dont il a secondé l'épanouissement.

» C'est la seule part que nous revendiquons dans les succès que vous allez couronner.

» L'intelligence et les talents, c'est Dieu qui les distribue ; la docilité du caractère, c'est la maison paternelle qui la prépare ; l'amour du devoir, c'est la religion qui l'inspire ; le professeur ne fait que guider les pas chancelants de son élève et encourager ses juveniles efforts. C'est un jardinier qui plante, qui greffe, qui élague et qui arrose.

» Depuis la réintégration de la dynastie des Nassau, le Gouvernement seconde l'élan du pays par l'exposition des produits de l'art, de l'industrie et surtout de l'agronomie qui est l'antique artère vitale du Luxembourg.

» Le perfectionnement des instruments aratoires, l'anoblissement des races de nos animaux domestiques, les merveilles de nos forges et de nos fonderies, la culture des champs et des jardins, l'élégance de notre flore, les concours de chant et de musique, tout cela est l'objet d'une tutélaire sollicitude. Je crois, Messieurs, que de toutes ces expositions, la nôtre de ce jour n'est pas la moins importante. C'est un parterre de jeunes intelligences qui se développent au rayon du soleil de la science et de la vertu, et qui, je l'espère, seront un jour une des gloires du pays.

» Ces jours derniers nous nous sommes tous chaleureusement associés à la publique allégresse qui

a couvert de ses acclamations la nouvelle ère de prospérité que les merveilleuses découvertes des temps modernes promettent à notre patrie.

» Nous avons respectueusement salué l'imposante majesté de ces ignivomes locomotives, qui défient le vol de l'hirondelle, la rapidité de l'ouragan et l'imagination d'Homère et de Dante.

» J'ai admiré comme vous ces sillons de fer que l'humaine intelligence a tracés à l'impétuosité de Vulcain et ce fil aérien dans lequel elle enchaîne comme son esclave la foudre de Jupiter.

» Entraîné dans le flot de la stupéfaction populaire, j'ai été ému par une coïncidence que, vieux maître d'école, je demande la permission de vous signaler.

» Le plus beau waggon qui, à mes yeux, nous est arrivé de Paris, la plus belle dépêche que son télégraphe nous a transmise, c'est une annonce que nous avons reçue à la veille de cette fête.

» Deux Luxembourgeois, enfants de notre cité, élèves de notre établissement, marchant courageusement sur les brisées de leurs anciens camarades, viennent, nous dit-on, d'emporter les deux premiers diplômes d'ingénieurs de l'école centrale de Paris, de cette école créatrice des chemins de fer, sous la direction du vénérable vieillard, dont nous avons, il y a quelques jours, contemplé la spirituelle physionomie.

» Ces palmes que nos jeunes compatriotes ont cueillies sur les rives de la Seine, nous les juxtaposerons à cette forêt de lauriers, que pendant les cinq derniers lustres nos laborieux Luxembourgeois ont moissonnés dans les plaines de la Belgique.

» L'instruction est notre patrimoine. La plupart des familles n'en ont pas d'autre. L'aspect de cette enceinte reflète l'hommage que tout le pays rend à ce sentiment national.

» Les sommités culminantes du Gouvernement revendiquent la présidence de la fête. Autour de leurs fauteuils se groupent les membres du clergé mêlés aux fonctionnaires civils, aux parents des élèves et aux nombreux amis de l'instruction publique.

» Les illustres autorités fédérales ont la condescendance de venir s'associer aux affections de la famille Luxembourgeoise et de saluer le jeu des muses par le sourire de Mars. LL. AA. RR. le Prince et la Princesse brillent encore par leur absence même sur cette estrade, où Elles ont laissé les touchants souvenirs de leurs gracieuse bienveillance.

» En parlant des encouragements que tout le monde s'empresse de décerner chez nous aux succès de l'instruction, je ne dois pas oublier les palmes dont cette étagère est chargée. Le Gouvernement a rétabli l'antique tradition de distribuer aux jeunes vainqueurs des couronnes élégantes, des livres re-

liés en maroquin et dorés sur tranche. Il veut que nos prix ne soient pas seulement une rémunération, et un don, mais un trophée juvénile, qui passera de génération en génération comme un souvenir monumental de famille.

» Nous aussi, les instituteurs, nous avons obtenu des encouragements.

» On a établi l'égalité de rang et la fraternité collégiale du professorat, on a fait disparaître les catégories oligarchiques qui entravaient et paralysaient le libre développement du talent de nos jeunes, intelligents et zélés collègues; je m'incline avec reconnaissance devant la sollicitude publique, qui a provoqué cette amélioration de notre sort.

» Nous rappelons avec respect les paroles affectueuses que nous avons recueillies de la bouche du Prince, Lieutenant du Roi, les voix patriotiques que nous avons entendues s'élever au sein de nos États pour rendre justice à notre modeste dévouement.

» Nous rappelons avec gratitude les actes du Ministre d'État qui a généreusement couronné l'initiative du Prince et de la représentation nationale. Nous avons même la fierté de croire que ses considérants basés sur la raison et la justice ont été acérés par le souvenir noblement filial qu'il a voué à un établissement, dont il a été un des plus brillants nourrissons et dont ses trois fils aînés ont été,

et dont ses deux fils puînés sont encore des fleurois émulateurs de son prototype.

• Il me reste un mot à adresser à nos élèves.

» Mes chers enfants, je vous ai donné ce titre pendant de longues années à raison de l'affection que je vous porte.

• Je vous le donne aujourd'hui à raison de la paternité spirituelle, que j'ai contractée avec vous dans le saint sacrement de la confirmation.

• L'église vous a conféré l'onction sacrée, qui rend ses jeunes athlètes aptes et dispos à soutenir la lutte contre les perfides ennemis de notre salut contre les sophismes de l'esprit séducteur, contre les suggestions de l'orgueil et les pièges de la concupiscence.

• Soyez de vaillants jôuteurs dans ce combat et vous remporterez une palme devant laquelle s'effacent tous les lauriers de la terre, comme les étoiles de la voûte azurée s'éteignent devant le disque du soleil.

TU PUGILES TUTARE MEOS, REGINA PALÆSTRÆ,
UT GALLINA SUAS PROVIDA CURAT AVES
EXPERTES PUGNÆ.

